

La voix...la parole !

Donner de la voix, c'est la première chose que fait un enfant en venant au monde. C'est un cri indispensable, vital, qui exprime déjà une volonté certes primaire, mais affirmée : la volonté de vivre. Et tant qu'il ne parle pas, la voix du nourrisson ne se fera entendre que pour exprimer cette volonté de vivre car pleurer pour exprimer la faim, la douleur, c'est avant tout pour exprimer sa peur de mourir.

Les enfants, pour le plus grand bonheur de leurs parents, grandissent ensuite un palier supplémentaire complexe, ô combien, en acquérant la parole ; une nouvelle façon de donner de la voix pour exprimer clairement ses pensées, ses idées, ses opinions.

La voix, la parole par leur rôle d'expression, contribuent ainsi de manière claire à la construction de l'être humain, de sa pensée, de sa personnalité. La voix, c'est le vecteur principal de la communication de l'être humain. Même si aujourd'hui on communique plus facilement par mail et texto, la voix, la parole, restent le meilleur moyen de communiquer entre humain, face à face.

La voix peut être l'expression de la beauté, de l'harmonie. Quel instrument de musique plus naturel que l'organe vocal...

Cette année particulièrement, la voix s'est fait entendre : la voix du peuple, la voix des urnes. Nous avons été tous appelés à exprimer notre opinion il y a quelques jours. Dans le geste quasi silencieux de mettre un bulletin dans une enveloppe, c'est pourtant une voix bien claire qui s'exprime dans le secret et le calme de l'isoloir (cela doit vous rappeler quelque chose ?).

La voix articule phonation et langage, nature et culture, corps et pensée, émotion et cognition. Qu'elle soit parlée ou chantée, elle a fait l'objet de nombreux mythes depuis la nuit des temps, illustrant la diversité de ses fonctions et des attitudes qu'elle induit. De tout temps, son importance dans l'image de soi que l'on veut transmettre pour communiquer, a mené à la création de nombreuses spécialités reconnues : le droit, la rhétorique, l'orthophonie. Sa maîtrise est difficile, elle peut contribuer à notre pouvoir magnétique ou nous échapper.

La voix est le centre de la communication humaine. En ce sens, elle n'est pas que simple mécanisme physiologique, mais se charge de multiples fonctions symboliques nécessaires à l'échange. C'est un canal expressif qui allie nature et culture.

Quels sont les types d'études de la voix et du langage - la voix parlée de notre conversation normale ou le contenu, langage verbal important pour transmettre l'information et nourrir l'échange ? Le dialogue : écouter l'autre. Arme de séduction et du pouvoir, elle peut susciter comme la musique la haine ou l'amour du fait de son emprise immédiate, directe. Ce « charisme » qui fait l'acteur, le poète ou aussi bien le dictateur, même dans des situations extrêmes.

La voix nous ramène à une expression purement comportementale qui obéit aux besoins de l'adaptation mais souvent privée d'un support de pensée. Qu'en reste-il dans notre propre

besoin et notre fonctionnement de transmission orale de la culture accompagnée de gestuelles corporels avant l'apparition de l'écriture ?

La singularité finale de la voix de chacun, résultera largement des identifications positives ou négatives qu'aura permis l'univers de la socialisation.

Mais c'est une fois de plus la mythologie, grâce à son savoir ancestral qu'elle formalise dans l'histoire des mythes, qui va illustrer le mieux les symboliques variées de la voix, qu'elle soit chantée ou parlée.

Il ne vous faut pas oublier que l'origine du monde sort de la « bouche » des Dieux. Le mot « pneuma » en grec, signifie à la fois le souffle et l'esprit.

Le chant raconte cette dépendance des créatures au divin. Il permet son adoration ou son imploration. Le souffle qui donne naissance à la voix est donc associé aux souffles de la vie, de ses origines.

L'imaginaire est un tout qui privilégie l'inter-sensorialité des images ; en atteste certains qualificatifs, comme la tonicité, la tonalité, les couleurs et les humeurs.

L'intonation spontanée ou recherchée, traduit la richesse et la diversification orale ; le texte d'une œuvre le contient autant que l'émotion est incarnation de la parole ; grande diversité qui permet tous les « jeux » relationnels y compris leur manipulation. L'inspiration est synthèse entre le divin et la mémoire. Certains Dieux inventent les instruments : Athéna, la flûte, Hermès la lyre. Mais en fait, c'est Apollon qui est le musicien, le compositeur. Chant et musique prennent alors une fonction de formation du citoyen par les tragédies qui les accompagnent.

L'influence de la Grèce antique ne s'arrête pas là. À côté de son apport des mythes ou de son utilisation culturelle du chant, elle donne naissance à la pensée musicale et littéraire. La musique symbolise une fonction morale et politique, la maîtrise de soi grâce à l'harmonie.

Le poids des traditions plus important en Orient et dans les continents primitifs, y a maintenu jusqu'à nos jours une pratique inchangée des « Rituels ». En occident, à la renaissance, le chant et la musique, s'émancipent de son utilisation religieuse ou restrictive.

La voix médiatrice des émotions s'envole au delà des textes.

Il reste que la mélodie de la voix ou la « prosodie » de la voix parlée est la plus expressive et la plus spécifique de la personnalité de l'acteur, du chanteur ou de l'homme politique. Les philosophes ont bien repéré ce que la voix avait de plus intime. Chargée d'une connaissance animée par l'affect, elle est sensible aux humeurs. Son rythme symbolise aussi un rapport au temps y compris avec les « pauses » du silence et contribue à l'expression de tous les états « d'âme », depuis les tourmentes jusqu'à la sérénité, la colère ou le charme.

Depuis l'antiquité, la voix continue de symboliser la différence des sexes et leur inégalité. Les compositeurs sont avant tout masculins. L'opéra qui adule la chanteuse, la condamne le plus souvent à être dans le rôle de victimes.

La puissance de la voix par ses dimensions esthétiques, réside dans son pouvoir d'ambiguïté. Les passions ne sont jamais simples, le discours à sens multiples, la douceur et le charme mensonger, la voix dans l'opéra, la politique. Le vécu journalier est symbole du mystère, il nous aveugle, nous rend myope de l'invisible, du caché.

La voix s'enflamme dans un accès maniaque ou bien disparaît sous le mutisme mélancolique. La voix nous trahit, elle parle de nous en tant que sujet, nous révèle bien plus profondément que le discours. Production du corps, comme nos émotions, elle sait démasquer notre véritable identité. D'ailleurs, nous ne la connaissons pas. On la découvre sur un enregistrement comme ailleurs on se découvre par le travail de la « vidéo ». Née dans le corps à corps avec la mère, elle conserve toujours la marque de notre histoire, elle fait partie des fondements de notre narcissisme.

Tous nos chanteurs, hommes de communications, politiques, cherchent leur voix. Ils la trouvent souvent en psychothérapie.

La voix est souvent associée à la jouissance et à l'orgasme mais on ne commande pas la passion qui l'alimente, qu'elle transmet. Le langage qui est la production de la parole va pouvoir faire entendre sa voix.

Ce qui distingue le langage humain de tout autre (automate, animaux, etc.), c'est la capacité spécifiquement créatrice du langage de l'être humain ; cette expression digne de la pensée qui permet de répondre correctement à tout contexte.

La parole est donc définie par ses infinies possibilités de création. Le langage humain échappe à une simple détermination d'ordre instinctif. Témoin de cet instrument universel qu'est la raison, la parole délimite le champ de l'humanité.

La différence entre l'homme, l'animal, l'automate, tient à ce que nous sommes capables de déclarer aux autres notre pensée. Capacité indépendante du degré d'intelligence propre à tel ou tel homme. L'illumination de la parole manifeste le pouvoir infini de la pensée.

L'homme le plus stupide sera toujours supérieur à l'animal ou à l'automate car il pourra toujours composer des signes nouveaux et créatifs.

Le langage est un des moyens de rendre l'homme « maître et possesseur de la nature », s'il s'ouvre par la pensée, la réflexion sur des nouveaux besoins.

Toute communication n'est pas langage ni parole ; le langage est le moyen de la pensée. La liaison naturelle à l'origine des mots, entre les mouvements des organes de la parole et les sons, va aboutir au signe linguistique qui est lui, arbitraire.

Le langage n'est donc pas un simple instrument sans effet, et tout politique ou philosophe se doit de réfléchir en permanence sur son rapport à la parole retrouvée, perdue ou interdite.

La parole est la mise en scène individuelle du langage.

À présent, mes TCF et TCS, je vous donne la parole.

J'ai dit.

P.M.